L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 21 MAI 1885.

VICTOR HUGO.

C'est avec une profonde émotion que nous appelons l'attention sur les dépêches relatives à VICTOR HUGO. Les dernières nouvelles sont alarmantes ; elles laissent entrevoir la fin prochaine du grand, de l'incomparable poète. Un deuil pour l'humanité entière ; une blessure au cœur même de la France.

CONCERT.—A la date du 1er juin, un concert vocal et instrumental sera donné, à la Salle Grunewald, au bénéfice de Mlle Marie Baumann.

On se rappelle le succès artistique obtenu récemment par elle, à l'Opéra. Par malheur la recette a été nulle : à peine suffisante aux frais de la soirée.

Ce succès, tous les journaux de la Nouvelle-Orléans l'ont constaté ; ils ont pris plaisir à manifester l'intérêt que leur inspire le mérite déjà très marqué de cette jeune chanteuse, qui se destine au théâtre et y entrera dans d'excellentes conditions de belle réussite.

La presse a voulu aller plus loin ; et c'est sous ses auspices qu'aura lieu la soirée dont nous ferons bientôt connaître le programme. Pour cette fois, nous nous contentons de dire que la bénéficiaire, chaleureusement appuyée par ses confrères, toujours prêts à rendre justice au talent, a obtenu le concours de Mmes Marguerite Samuel, Pemberton-Hincks ; de Mlle Marie Wannack et de M. Henri Joubert.

Ces noms et le sien forment un quintette charmant, dont le prestige exercera un effet puissant sur le public. Pour le coup, nous n'en doutons pas, la Salle Grunewald sera pleine.

Nous reparlerons de ce bénéfice.

DIME MUSEUM—M. Robinson, qui ne néglige aucune occasion de faire des acquisitions ajoutant du prix à son Musée ou à son Théâtre, vient d'engager un indigène de la tribu Namaqua, Afrique Centrale, qui va faire l'étonnement du public de la Nouvelle-Orléans, malaisé à étonner cependant.

Le nouveau pensionnaire n'est pas seulement un pur type africain, il est aussi un exemple rare des jeux auxquels se livre la nature. L'Africain en question porte en plein front une corne vigoureuse, qui se projette du crâne, comme celle d'un taureau ; à cette différence près que celle-ci est plantée en avant.

Ce seul phénomène suffirait à attirer la foule au Musée-Théâtre de la rue du Canal. Mais, on le sait, bien d'autres curiosités sont là : le géant squelette, l'enfant velu des pieds à la tête, l'homme volcan, la famille Navillu, les oiseaux savants, les représentations si intéressantes du professeur Rodgers, etc.

Ajoutons que le directeur de l'établissement y a fait placer des éventails circulaires, mis en mouvement par la vapeur et qui maintiennent dans toutes les salles une délicieuse température.

Le Musée-Théâtre est ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée : 10 cents.

THEATRE FARANTA.—Le directeur de l'endroit a vraiment eu la main heureuse quand il a engagé les quatre sujets qu'il possède à cette heure : MM. Murphy, Mack, Shannon et Emerson. Non seulement ils ont été vite compris, acceptés par le public, mais chose assez rare quand il s'agit de comiques, de bas comiques surtout, on ne s'en lasse point. Au contraire, leur vogue grandit de jour en jour. Ils ont, du reste, un entourage habilement composé ; un ensemble très capable de faire face à un répertoire vaste, varié, et de l'interpréter pour le plaisir de tous.

Le programme qui depuis dimanche dernier tient l'affiche, y restera toute la semaine et personne ne s'en plaindra.

M. Faranta prépare, d'ailleurs, bien des surprises à ce public de la Nouvelle-Orléans, auquel il doit tant de reconnaissance.

Ce n'est pas pour rien qu'il a construit un théâtre en fer ; il veut que celui-ci soit permanent, ait longue vie. Quelle que soit la saison, il demeurera intrépidement ouvert, en trouvant toujours le moyen de remplir sa caisse.

Et s'il n'en reste qu'un je serai celui là !

Mgr Guilbert, Archevêque de Bordeaux, dans une lettre qu'il vient d'adresser au clergé de son diocèse, dit qu'on ne peut pas considérer la séparation de l'Eglise et de l'Etat comme la fin dernière de toute difficulté entre l'Etat et l'Eglise :

> Cette situation nouvelle n'a rien qui nous effraye si nous devons y trouver notre indépendance. Mais l'Eglise deviendra-t-elle vraiment libre ? Libre de recevoir les offrandes et les aumônes des fidèles ? libre d'avoir des temples pour célébrer ses fêtes, des asiles pour abriter ses prêtres ? Et serait-elle plus sûre qu'il y a cent ans d'y conserver la possession sous la protection des lois ? L'Eglise serait-elle libre dans le choix de ses évêques et de ses ministres ? libre dans son administration et dans l'accomplissement de la mission qui lui est confiée ? Nous en doutons beaucoup.

Le prélat y dit encore :

> Soyons de notre temps et aimons notre pays ! Respectons les nuances de sa politique, de toutes ses opinions honnêtes et sincères. Laissons le libre dans ses droits de choisir le régime qu'il croit le meilleur, le plus conforme à ses goûts et à ses besoins présents ; laissons le libre de se réjouir de sa liberté, de sa civilisation, de ses progrès, de ses prospérités matérielles. L'Eglise, qui bénit ces grandes choses ne le lui défend pas.

Dans un article consacré à l'examen des opinions de l'Archevêque, la *République Française* du 5 mai s'exprime ainsi :

> Le parti républicain a toujours considéré la séparation de l'Eglise et de l'Etat comme un but où il faut tendre ; mais il a pris depuis quelques années l'habitude de faire le tour des questions, de les examiner sous toutes les faces, d'en toucher les difficultés avec la main, au lieu de se précipiter tête baissée à travers des complications sans issue. Il est à croire que cette méthode continuera d'être suivie aussi bien sous le cabinet du 6 avril que sous les ministères qui l'ont précédé, parce qu'elle n'appartient en propre à aucun et qu'elle est la seule possible. La séparation de l'Eglise et de l'Etat se fera quand la majorité des Français sera devenue favorable à cette réforme et quand toutes les précautions auront été prises pour la rendre inoffensive. Certains intransigeants sont seuls à penser qu'il suffit de proclamer la séparation pour qu'elle soit immédiatement réalisée dans les faits et que la formule de : Eglise libre dans l'Etat libre les affranchira de tous les soucis de la politique.

Le *Journal des Débats* déclare que, sous le prétexte de concentration des forces républicaines, ses amis ne consentiront jamais à faire la campagne avec ceux de M. Clémenceau. "Certainement, ajoute ce journal, des alliances sont possibles et désirables : seulement, elles doivent reposer sur des opinions politiques communes, et non pas sur des intérêts personnels communs. Sinon, elles compromettent les idées libérales ; elles nous font jouer le rôle de dupes au profit du radicalisme, et elles discréditent la République au lieu de la servir."

Boireau, tranquillement installé au café, lit les "Faits divers" :

"L'audace des voleurs ne connaît plus de limites. Quelques-uns de ces gredins ne se sont-ils pas introduits dans le bureau du commissariat de police du.... 3ie arrondissement, en l'absence du secrétaire, qui avait sans doute oublié d'emporter la clef ! Bien entendu, tout a été dévalisé. Le commissaire a ouvert une enquête."

Boireau, avec autorité :

—Il aurait mieux fait de fermer la porte !

On causait des emprunteurs de livres qui ne les rendent jamais.

Guibollard, c'était chez lui, intervient :

—Moi, je n'ai qu'un conseil à donner aux collectionneurs : Ne prêtez jamais de livres.

Puis, étendant la main vers sa bibliothèque :

—Ainsi, tout ce rayon-là, ce sont des livres qu'on m'a prêtés.

A propos de la récente exécution de Gamahut, les journaux de Paris n'ont pas manqué de reprendre la série d'anecdotes classiques sur le "fatal instrument."

Pourtant nous n'avons lu nulle part ce détail piquant : que la première guillotine, inaugurée en avril 1793, avait été fabriquée par......un facteur de pianos !

Ce concurrent d'Erard et de Pleyel, pour les pianos seulement, demeurait rue Dauphine, et s'appelait Tobias Schmidt. Il était Allemand.

Décédé ce matin, à une heure, à l'âge de 19 ans, FÉLICIEN DUCHEIN, natif de Castelbiague, département de la Haute-Garonne, (France). Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son frère sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 5 heures de l'Asile de la société Française, rue Ste-Anne.

De la part de son frère.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, à 1 heure du matin, à l'âge de 19 ans, le sociétaire FÉLICIEN DUCHEIN, natif de Castelbiague, Département de la Haute Garonne, France.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de MAI sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures P. M. Le corps est exposé à l'Asile.

Par ordre du Président. J. LEBLANC.

L. SIMON, Secrétaire.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Le montant des entrées s'est élevé hier à $1380 30. La première partie de la journée a été contrariée par quelques averses, mais le ciel s'étant éclairci dans l'après-midi, on a encore compté une foule assez compacte au concert de la soirée, dirigé avec grand succès par le lieutenant V. Paris, en l'absence du capitaine E. Payen, indisposé.

Modèle des médailles.

Nous devons à l'obligeance de M. Samuel Mullen, ancien chef des installations, communication du modèle de la médaille de 1ère classe, qui sera décernée, dans quelques jours, aux exposants que les jurys ont distingués.

La médaille en bronze, que nous avons examinée, a environ 6 centimètres de diamètre. Le sujet gravé à l'endroit représente une femme debout, drapée à l'antique, et élevant de la main droite étendue, une couronne de laurier. Le geste est noble et d'une ampleur qui rappelle la Liberté de Bartholdi. La main gauche s'appuie sur une pique surmontée du bonnet phrygien.

A la droite de celle-ci, est une femme assise tenant une balance, et soutenant un écusson américain, rayé et étoilé, lequel masque les lignes basses du groupe. Cette allégorie représente l'Amérique s'appuyant sur la Justice. Dans le ciel brillent huit étoiles. En arrière, à la droite des figures allégoriques, sont des attributs industriels, cheminées d'usines, locomotives, etc. En avant, à gauche, une ruche, un cotonnier et quelques attributs agricoles. En bas est la date qui restera célèbre dans les annales américaines : **1884-1885.**

A l'envers de la médaille, est l'inscription : *Awarded by the World's Industrial and Cotton Centennial Exposition.* Cette formule est encadrée entre deux branches de magnolia, se croisant en bas, au-dessus d'un motif représentant l'écusson louisianais, puis l'écusson de la Nouvelle-Orléans, s'appuyant l'un contre l'autre et disposés symétriquement.

Ce modèle est celui de la médaille de première classe, en bronze, que les exposants couronnés auront le droit de faire dorer. Dans quelque jours, on nous communiquera le modèle de la médaille de deuxième classe, ainsi que les gravures qui illustreront les diplômes d'honneur, que recevront certains exposants.

LA RÉOUVERTURE.

Nos renseignements publics et particuliers nous permettent d'assurer que cette question est en bonne voie. Ce soir à 7 heures et demie, aura lieu un suprême *meeting*, au salon P de l'hôtel St. Charles, où sera donnée lecture des résultats produits par les sollicitations adressées à plusieurs lignes de chemins de fer.

Les différents détenteurs de listes de souscription sont instamment priés d'apporter leurs livres à la vérification du comité, pour qu'on puisse publier une opinion définitive et mûrie sur l'état de la question. Si, comme nous le croyons, elle se résout par l'affirmative, l'on nommera immédiatement un comité, chargé d'aller demander officiellement, à Washington, au président Cleveland son agrément à la continuation de l'Exposition.

Nous savons d'ailleurs, de bonne source, que ce consentement n'est pas douteux. Plusieurs commissaires des Etats-Unis, délégués à l'Exposition, ont reçu des membres du Congrès de Washington, appartenant à leurs Etats respectifs, des assurances formelles à ce sujet. L'on peut donc déjà publier que le président est entièrement favorable à l'idée de la réouverture et que, par conséquent, toutes les collections fédérales, exposées dans le *Government Building*, pourront être facilement conservées.

De même, nous savons officieusement que le gouvernement mexicain, pressenti sur son adhésion à cette réouverture, aurait répondu que sa réponse serait conforme à celle du gouvernement américain sur cet objet. Ces deux questions s'enchaînent donc l'une à l'autre, comme les arguments d'un syllogisme, et c'est ce soir par conséquent que se décidera la réouverture ultérieure de l'Exposition.

La section russe.

Tout le monde a déjà reconnu, depuis plusieurs mois, que parmi les nations européennes qui ont fait un sérieux effort industriel à l'Exposition, la Russie se place au premier rang. Il est vrai de dire que M. CHARLES G. HOFFMANN, représentant de 150 grandes maisons russes, classifiées en 70 catégories, a aménagé cette riche section, avec un bon goût et une entente éclairée, qui mettent encore mieux en relief une foule de produits fabriqués, lesquels étaient pourtant assez remarquables, autant par leur originalité que par leurs qualités de fini et d'exécution.

Nos lecteurs peuvent, du reste, s'apercevoir en parcourant les listes de récompenses publiées par l'*Abeille*, que la section russe est criblée de médailles, ce qui n'est d'ailleurs que justice.

Hier matin encore, la célèbre parfumerie moscovite A. RALLET & CIE, qui compte dans sa clientèle la cour impériale du czar, obtenait trois grandes médailles d'or de première classe pour une eau de toilette à la violette, une eau de Cologne déclarée *la meilleure*, et pour des savons transparents à la glycérine, qui n'ont été égalés par aucun produit similaire. C'est là un succès, qui ne manquera pas d'intéresser nos lectrices, trop élégantes pour dédaigner les produits d'une parfumerie aussi supérieure que "superfine."

Nous ne pouvons pas évidemment donner à nos lecteurs le détail de tout ce que contient cette belle section de la Russie ; mais nous ne pouvons même, sans éviter la monotonie, signaler à l'attention du public toutes les distinctions élogieuses, accordées par le jury aux produits russes.

Mentionnons seulement les belles étoffes et draperies d'or et d'argent de M. P. S. JONOFF de Moscou, distinguées le 17 mai par une médaille d'or de 1re classe, et aussi les produits d'un genre similaire, de tous styles et de toutes nuances, de Mme A. L. VAN RIPER de Moscou, que le jury a cités avec honneur. C'est peut-être là une des exhibitions les plus remarquables, dans la galerie de Russie. Nous ne saurions trop engager nos lectrices à leur faire une visite.

Il nous faudrait encore citer une douzaine de médailles d'honneur obtenues le 30 avril, les 5, 11, 17 et 20 mai par les fameuses cigarettes moscovites M. T. BOSTANDJOGLO, d'abord, puis par la manufacture des tabacs, F. L. SCHERESCHEWSKY, de Grodno ; par les châles riches et élégants de la maison U. M. MATWEEFF, de Moscou et les superbes cachemires moscovites de LIBSON ET GRIASNAK ; par les beaux vêtements brodés pour dames de A. & I. ALSCHWANG frères, de Moscou, et par bien d'autres intéressantes exhibitions russes.

Mais nous préférons borner là cette énumération, pour la raison que l'on n'a encore publié qu'un quart des récompenses à décerner à la section de Russie. Il est surtout un produit à la distinction duquel nous préférons une attention toute particulière, lors de la publication de la prochaine liste : les champagnes provenant des vignobles du prince Léon Golitzin, dans la Russie méridionale. Nous connaissons, pour notre part, ces champagnes russes, autrement que par ouï-dire, et nous pouvons déclarer qu'ils ont droit à une place d'honneur, dans la catégorie des grands vins mousseux d'Europe.

Enfin, disons pour finir par un fait divers, qu'hier, vers 2 heures, la galerie russe retentissait des accents du *Way down the South in Dixie*, joué un instant par un des artistes les plus populaires de l'Exposition. C'était le lieutenant Victor Paris, qui pour faire plaisir à l'aimable représentant russe, M. Charles G. Hoffmann, venait d'essayer un cornet à piston de la célèbre fabrique N. N. FEDOROFF, de Moscou. L'artiste nous a déclaré que cet instrument était excellent, tant pour la justesse du son que pour la douceur du timbre.

C'est donc là presqu'une confirmation de verdict, délivrée par un appréciateur des plus compétents, au jury de récompenses, qui a accordé à cet instrument, le 17 mai, une médaille de deuxième classe. Nous aurons bientôt l'occasion de revenir sur cette galerie remarquable, lorsque nous pourrons en relever entièrement, dans un tableau d'ensemble, toutes les nombreuses récompenses.

La ramie en Louisiane.

On nous prie d'annoncer qu'aujourd'hui, de 1 heure à 5 heures, auront lieu d'intéressantes expériences de décortication de la ramie au *Marble Yard*, rue Tchoupitoulas, entre Washington et la Sixième rue.

Ce décortiqueur peut, dit-on, opérer aussi bien sur les fibres sèches que sur les fibres vertes. C'est donc là une expérience, qui intéresse, au premier chef, tous les planteurs qui commencent à prendre cet objet en considération. Cette machine opérant également sur toutes les plantes fibreuses, cultivables dans notre climat, les personnes qui désirent en expérimenter elles-mêmes les qualités, sont priées d'envoyer leurs tiges fibreuses à l'inventeur lui-même, M. Frank Luft, No. 811, Magazine street.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 mai 1885.—Température—Temps couvert et pluies locales, vents d'est au sud, température stationnaire.

Température du 20 mai 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	62	16⅔
Midi	78	25½
3 P. M.	75	23⅞
6 P. M.	71	21⅔

Nile-Orléans, 20 mai 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	71	Louisville, Ky	79
Augusta, Ge	84	Memphis, Tenn	76
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	74
Cairo, Ill	75	Montgomery, Ala	76
Chattanooga, Tenn	74	Nashville, Tenn	74
Cincinnati, O	79	Nlle-Orléans, Le	68
Davenport, Iowa	65	Omaha, Neb	73
Dubuque, Iowa	64	Pittsburg, Pa	77
Galveston, Tex	76	Savannah, Ge	83
Indianola, Tex	79	Shreveport, La	68
Keokuk, Iowa	73	St-Louis, Mo	77
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	59
La Crosse, Wis	60	Vicksburg, Miss	67
Leavenworth, Kan	76	Yankton, D. T.	76

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Rolland Lofficial à Mlle Marie C. Deslonde.
Juan Garza à Mlle Sarah Lee.
Peter Sirez à Mlle Seferina Amann.
Célestin Sabathie à Mlle Caroline O. Stewart.
Théodore Gocheritz à Mlle Caroline Bittle.
Alexandre Alciatore à Mlle Clovina Clos.
Victor Silvestre à Mlle Emma Armstrong.

Naissances.

Mme Wm Hollerback, une fille.
Mme Marcus Pincus, une fille.
Mme B. F. Eshleman, un garçon.
Mme John A. Hyde, un garçon.
Mme Evariste Sagaste, un garçon.
Mme Henry Camus, un garçon.
Mme Jos Thorning, une fille.
Mme Robert Haug, un garçon.

Décès.

Joséphine M. Schutte, 3 jours, 17 Aline.
Maude Kinney, 4 ans, 300 Frerct.
William Voebel, 7 ans, 30 Jackson.
Frank J. Matthews, jr, 4 mois, 352 Thalie.
Sidney Miller, 32 ans, Première et Prytania.
John Darcy, 50 ans, Annette près Vertue.
Harrison James, 17 ans, Erato et Carondelet.
Joséphine E. Kister, 5 mois, Locust et Joséphine.
Andrew J. Snelen, 8 mois, 73 Orange.
Maria Sommerville, 75 ans, Dumaine et Tremé.
Joseph C. Beard, 6 mois, Texarkana, Ark.
Mme Vve Amélie Sanchez, 59 ans, 150 Washington.
Joseph E. St-Amand, 3 mois, Bayou, près Broad.
Daniel Rhoans, 3 mois, Art et Girod.
Henry R. Goodwin, 4 ans, Andes, près Patterson, Alger.
Hearsey E. Bauman, 3 mois, Peters, près Olivier, Alger.
Helena Camus, 11 ans, avenue Thayer et Jackson, Alger.
Katie Thorning, 25 jours, Patterson, près Vallette, Alger.
S. W. Livingston, 2 mois, Toledano, près Laurel.
Arthur H. Daniel, 8 mois, Dufossat et Tchoupitoulas.
John W. Smith, 4 mois, 28 Poète.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

Franco M. de Prida, R. de Prida y Senora, Mexique ; Silvester Sobey, Ernest A. Hamill, Chicago ; H. D. Wickes, Michigan ; J. O. Vaughn et femme, Mlle Luce Hebert, Ouest Baton Rouge ; C. L. Howe, E. P. Nelson, Cincinnati ; C. M. K. McMillan, Dayton, Tenn.

Cour de circuit des Etats-Unis—Joseph B. Williams vs. Henri Denegre—Action en recouvrement de la somme de $536 due sur un billet à ordre.

Cour civile de district.—La succession de Henri Moore ainsique celle de sa femme ont été ouvertes hier.

Dans les différentes sections de la cour, les décisions suivantes se sont lues hier :

Wm Quebblantan vs. J. J. Schatz—Jugement en faveur de l'intervenant.

Isaac Levy vs La Compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans—Affaire en délibéré.

Compagnie d'Assurances "Sun" vs Mme Henriette Davidson—Jugement par défaut enregistré.

Thomas Pickles vs Compagnie de Chantiers de Marine dite "McLelland"—Action en dommages retirée sans que le demandeur perde son droit d'instituer un nouveau procès à une date ultérieure.

Cour Criminelle—Section B—Juge Baker—L'absence de plusieurs témoins a rendu nécessaire le renvoi à aujourd'hui de l'affaire de John E. Duffy, meurtrier de Edwin A. Gardner.

Cour du recorder Davey—Sarah Ziegan a été envoyée devant la cour criminelle sous l'inculpation de blessure sur la personne de Mme Hamilton.

Hannah Robertson a dû payer une amende de $10 pour s'être livrée à des actes de violence sur la personne de Eliza Harris.

Une plainte d'attaque à main armée est déposée contre Gustave Arnold.

Le mécanicien de la locomotive et le conducteur du train qui a écrasé la femme de couleur Melinda Dennis, les nommés A. Bowen et John Mangin, sont constitués prisonniers hier matin. Le juge les a mis hors de prison provisoirement sous cautionnement de $500.

John Joseph, l'homme de couleur qui a tué Gustave Burland dans un bal, a comparu une première fois hier. Sous peu de jours, il subira un interrogatoire.

Cour du recorder Burthe.—Un marin mexicain, le nommé Ignatius Lopez, a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation de port d'arme cachée.

Deux gamins, Edmond Smith et Joseph Reis, ont eu à payer $2.50, chacun, sous forme d'amende, pour s'être portés à des voies de fait l'un sur l'autre.

S. Duboin a eu, lui aussi, à bourse délier pour avoir enfreint l'ordonnance qui interdit la vente de légumes sur le marché après certaines heures.

Paul Reckeingel, petit vagabond, a été réintégré à la Maison de Correction, d'où il s'était évadé la veille.

Accident.—Un cheval qui s'abreuvait hier dans le canal de l'avenue Carrollton y a glissé et s'est noyé. Cet accident est d'autant plus regrettable qu'il prive un brave homme de couleur, John Lewis, de tout son avoir, de son gagne-pain.

Disparition.—Un vieillard bien connu ici, M. Jean Pierre Masson, a disparu de chez lui, rue Bourbon, 29, depuis mardi dernier. Sa fille, Mme Rapho, nous dit qu'elle a porté le fait à la connaissance du chef du service de la sûreté, et que jusqu'ici, toutes les perquisitions sont restées stériles. Nous souhaitons que le pauvre octogénaire se retrouve sous peu, à cause de lui d'abord, et des siens ensuite, que nous tenons en haut estime.

La Pentecôte chez les Israélites.—Il y a eu, avant-hier soir et hier matin, de bien jolies cérémonies dans les grandes synagogues de la Nouvelle-Orléans ; on y célébrait la grande fête de la Pentecôte, instituée en souvenir de la loi que Dieu a donnée aux Juifs sur le Mont Sinaï, cinquante jours après leur sortie d'Egypte. Ce qui lui donne un attrait tout particulier, c'est la Confirmation des enfants qu'on y a ajoutée.

La synagogue Touro, surtout, que dirige le Rév. Leucht, était ornée d'une profusion de guirlandes de fleurs et d'arbustes d'une beauté rare.

Mais c'est par la musique que la fête qui vient d'avoir lieu a le plus brillé. Le choix des morceaux était d'un goût exquis.

Nous avons remarqué, dans la cérémonie de mardi soir, une excellente exécution d'une des meilleures compositions de Faure par Mme Kaiser, (jadis Mlle Reiman), avec un fort bon accompagnement par M. Kaiser.

Le matin, le même artiste a chanté sur son instrument, avec un rare talent, une mélodie d'un caractère profondément religieux. Exécuté, au moment où le ministre imposait solennellement et silencieusement les mains aux enfants, ce morceau a produit un très-vif effet.

Mme Lejeune a très bien interprété une cavatine de Handel, accompagnée également de M. Kaiser.

Nous citerons encore une prière, par Mme Alice Schwartz, un solo avec chœur, par Mme Witham et plusieurs rentrées enlevées par M. Rosse.

L'organiste de cette Synagogue n'est autre que le prof. Kitziger, l'habile maître de chapelle de la Cathédrale St. Louis.

Toutes ces cérémonies avaient attiré, hier matin, dans la rue Carondelet, une foule énorme qui avait bravé le mauvais temps, et des milliers de personnes n'ont pu rentrer chez elles, qu'à grand'peine, au milieu d'une pluie battante.

Les cérémonies se continuent, ce matin, à la même synagogue.

Le nouvel officier naval—M. H. P. Kernochan, le nouvel officier naval, nommé par le président Cleveland, est entré en fonctions hier. C'est l'impression générale qu'il aura un personnel d'employés de son choix, de sa composition. M. Kernochan fait un secret du nom de celui qui, après lui, aura la haute main dans l'administration des affaires de son bureau.

Kellogg jubilant.—Au reçu d'un télégramme, hier, de M. John A. Logan, M. Kellogg n'a pu dissimuler sa joie. Il était à la Douane, entouré d'amis, lorsque le télégramme lui a appris que M. Logan venait d'être élu sénateur. Sa réponse, ainsi conçue, a été immédiatement transmise :

"Nile-Orléans, Lne., 20 mai 1885.

A l'honorable John A. Logan, Springfield, Ill. :

Remerciez de votre élection ce Dieu duquel nous viennent tous les bienfaits. Félicitez-en Mme Logan de ma part. Et maintenant, à Quatre-vingt-huit !

W. P. KELLOGG."

La dernière phrase de ce télégramme trouve son explication dans le fait que Kellogg a voté à tous les tours de scrutin pour Logan, alors que celui-ci a été porté à la candidature de la Vice-Présidence des Etats-Unis par les Conventionnels de Chicago.

Logan accepte sa défaite en philosophe : il aime autant être le premier dans son village que le second à Rome.

Paragraphes.—Les exercices de fin d'année de l'école de Droit auront lieu samedi prochain à Grunewald Hall, à midi. Nous sommes redevables à M. M. C. Soniat d'une invitation qui nous donne droit d'y assister.

—Immédiatement après avoir apposé hier sa signature à l'ordonnance qui a trait aux abattoirs, le Maire, dans un entretien avec un *reporter* de journal, a dit qu'il avait mûrement considéré cette ordonnance, et que pendant un moment l'idée lui était venue sérieusement de la frapper de son veto. S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il a cru mal d'anticiper sur les actes du Conseil. Il croit ce dernier incapable de commettre un acte infâme en refusant des permis pour la construction d'abattoirs nouveaux. S'il avait refusé sa signature à l'ordonnance, il aurait craint d'être accusé d'avoir cédé à des influences. L'ordonnance en question n'affecte en rien les nouveaux abattoirs en voie d'érection en vertu de l'ancienne ordonnance, pourvu que l'érection se poursuive conformément aux spécifications. Il pense donc, vu les circonstances, qu'il n'y avait aucune raison qui dût l'empêcher de signer l'ordonnance.

—Deux convois du chemin de fer du Fort Espagnol ont tué chacun une vache hier.

—Une dame Charles Stone a été trouvée morte, hier matin, en sa demeure rue Dumaine, entre l'avenue Hagan et le Bayou St-Jean. Dans son certificat de décès, le coroner déclare qu'elle a succombé à une attaque d'appoplexie.

—Jean Hernandez et Sylvanus Gomez, soldats mexicains tous deux, ont été écroués à la salle de police de Carrollton, pour s'être enivrés et avoir tenu une conduite répréhensible.

—Un nommé John Hines s'est fracturé une jambe en cherchant à séparer des pompiers qui se battaient entre eux à Alger.

—Hier soir, l'agent de police Jacob s'est muni d'un mandat d'arrêt et a conduit en prison un individu du nom de Henri Butler, qui, au dire de plusieurs personnes, aurait assailli et frappé une dame N. McMahon, il y a un jour ou deux, au coin des rues Chartres et Montégut. Cette dame est depuis lors alitée et dans un état très grave.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington paroisse St. Tammany, Louisiane.

Echantillon de style emprunté à un roman en cours de publication.

Il s'agit d'un officier blessé qui, transporté dans un château, retrouve dans sa garde-malade la femme qu'il a jadis aimée :

"L'effet de cette vision fut magique. Le visage de Gerard s'irradia. En même temps que sa blessure se fermait, le ciel se rouvrait pour lui."

Notes d'album :

"Il y a dans le monde trois choses sans miséricorde : le feu, le temps, et la rancune d'un imbécile."

"Dans tous les jugements sur autrui, il y a un plaidoyer en notre faveur."

Merveilleux.

(Extrait du Pittsburg Dispatch 25 septembre 1880.)

Nous avons rarement entendu mentionner un cas de rétablissement complet, alors que tout espoir était perdu, qui égale celui dont un reporter du *Dispatch* a recueilli lundi les détails, et que celui-ci entendait partout proclamer comme véritablement merveilleux. Nous allons relater les faits dans toute leur simplicité, sans exagération, et tels que nous les ont communiqués la mère du jeune homme, son pasteur et d'autres personnes bien connues à Pittsburg :

"William Lincoln Curtis est le nom du jeune homme en question. Il est employé en ce moment à l'usine de locomotives de H. K. Porter & Co., Pittsburg, Pa. Il y a un an il demeurait avec sa mère dans la rue Grant. A peu près à cette époque, il se mit au lit avec une violente douleur à l'épaule qu'il attribuait au froid. Le lendemain matin, l'épaule était très enflée, la douleur intense, et il souffrait dans toutes les parties de son corps. L'affection dégénéra promptement en rhumatisme chronique, et le malade eut le bras gauche paralysé.

"Son état empira graduellement, et au bout de quelques mois, toutes les jointures étaient tuméfiées—coudes, genoux et chevilles des pieds. L'enflure était énorme. Au mois de mars dernier, les pommettes de la joue commencèrent à grossir et sa figure s'élargit au point qu'il était difficile de le reconnaître. La douleur était extrêmement vive à toutes les jointures, la fièvre se déclara, et le pauvre martyr fut réduit à l'état de squelette. La vie s'envolait peu à peu, et ses tortures étaient telles que ceux qui l'aimaient le plus se prenaient à désirer que la mort y mît promptement fin. Les médecins qui le soignaient, et qui sont bien connus à Pittsburg, déclarèrent à la famille qu'ils n'avaient plus d'espoir.

"Enfin, le malade commença à employer un médicament merveilleux, le PERUNA. Deux semaines plus tard un mieux sensible s'était déclaré. Après six semaines de traitement, l'enflure était réduite sur tous les points qu'elle avait envahis, le jeune homme avait recouvré ses forces et était aussi bien qu'il l'avait jamais été. Il y a environ trois semaines, il a pu reprendre son travail à l'usine.

"La mère de Willis Curtis, après avoir rapporté ces faits, a ajouté : "Je considère cette guérison comme un véritable prodige. Je ne cesserai jamais de faire l'éloge du PERUNA et d'en recommander l'usage à tous mes amis."

"Notre reporter est allé voir le pasteur de l'église où le jeune homme va le dimanche, et le ministre a pleinement confirmé tout ce qu'avait dit la mère de l'ex-malade sur l'état désespéré de ce dernier et l'insuccès de ses premiers médecins. Il paraissait étrangement surpris du changement qui s'était accompli dans la personne du jeune homme : "S'il n'avait pas parlé, dit-il, je n'aurais pas su que c'était lui."

Union Catholique-Diocésaine du Sacré Cœur.

SOUSCRIPTION LIBRE.

L'association a pour objet de pourvoir aux besoins pressants du diocèse ; elle devra durer jusqu'à l'extinction de la dette du diocèse. Le don d'une piastre par an, confère le titre et les privilèges de membres de l'association.

Un comité de dames est formé avec la mission de recueillir les souscriptions et d'en assurer le fonctionnement dans toutes les paroisses du diocèse.

Les membres de l'association et les bienfaiteurs de l'œuvre auront part aux prières, aux suffrages, aux messes et à toutes les œuvres méritoires du diocèse.

Leurs noms seront inscrits et mis dans un cœur placé au-dessus du Maître-Autel de la Cathédrale.

Le jour de la fête du Sacré-Cœur une messe sera célébrée à leur intention, et le premier vendredi de novembre une autre messe sera dite pour les âmes des membres défunts de l'association.

La réunion des dames du comité et des zélatrices dans chaque paroisse du diocèse aura lieu le premier vendredi du mois au presbytère de la dite paroisse.

Le Rév. Père H. Mignot est le directeur de l'Union Catholique Diocésaine du Sacré Cœur.

Les listes porteront notre signature et le sceau du diocèse.

† FRANCIS X. LERAY, Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

1er mai 1885.

Afin d'enrichir le sang et d'accroître par là l'énergie d'un système affaibli, il faut stimuler la digestion devenue paresseuse par l'emploi des fortifiants bitters Hostetter, lesquels facilitent les fonctions de l'estomac, activent la digestion et l'assimilation et contribuent conséquemment à la nutrition. Accroissement de l'appétit, de la vigueur physique et de l'embonpoint, tels sont les résultats invariables qui découlent de l'usage des Bitters ci-dessus qui, en outre préviennent les fièvres causées par la malaria. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Victor Hugo.

Paris, 20 mai.—VICTOR HUGO est un peu mieux aujourd'hui.

Victor Hugo plus souffrant.

Paris, 20 mai—Victor Hugo est plus souffrant cette après-midi.

Paris, 20 mai—Une congestion s'est faite au poumon droit. On lui administre des injections de morphine, afin d'adoucir ses souffrances. Son état est désespéré.

Comité de la Chambre des Députés.

Paris, 20 mai.—Le comité initiatif de la Chambre des Députés a refusé par un vote de 11 contre 9 de prendre en considération la proposition de MM. Laisant et Delafosse de mettre en accusation le cabinet Ferry.

Les documents relatifs à l'affaire du "Bosphore Egyptien".

Londres, 20 mai—Les documents relatifs à la saisie du journal le "Bosphore Egyptien" au Caire, par le Khédive, au su et avec le consentement de l'Angleterre, ont été soumis cette après-midi au Parlement. A la suite des dits documents se trouva une lettre de Lord Lyons, ministre d'Angleterre à Paris.

Cette lettre porte la date du 29 avril et cite certaines remarques faites par M. de Freycinet, ministre des affaires étrangères. A cette occasion le ministre parla en termes chaleureux de la haute preuve d'amitié que le comte Granville a donné à la France, pendant l'incident du Bosphore égyptien.

LE DIFFEREND ANGLO-RUSSE.

Londres, 20 mai—Des avis de Tirpul annoncent que Sir Peter Lumsden avait conseillé au gouvernement, en vue des récents événements, de dissoudre la commission et de laisser au gouvernement le soin de régler la question de frontière avec la Russie.

St. Pétersbourg, 20 mai—Le Czar passera en revue, au mois de juin, toute la flotte russe entre Cronstadt et Sucaberg ; celle-ci exécutera diverses manœuvres.

St. Pétersbourg, 20 mai—Le Amoa Darya Steamship Co. est formé de capitalistes allemands et russes.

La compagnie a l'intention d'ouvrir un service régulier entre Balkh et la mer Aral, et s'est engagée, en cas de guerre, à mettre des steamers à la disposition du gouvernement pour le transport des troupes.

LA GUERRE EGYPTIENNE.

Souakim, 20 mai—La conservation du régiment Shropshire, de l'infanterie des Sikhs et de Bombay pour service de garnison en cette ville, est généralement approuvée.

Chambre des Lords.

Londres, 20 mai—La Chambre des Lords a adopté le bill d'enregistrement.

L'Espagne et l'Angleterre.

Londres, 20 mai—Le correspondant du journal London Times à Madrid, commentant la rupture des négociations relatives au traité commercial entre l'Espagne et l'Angleterre, accuse celle-ci de vouloir éluder la clause de nation favorisée.

Le Journal London Times.

Londres, 20 mai—Le journal London Times dit, dans un éditorial : "L'achèvement du chemin de fer Canadien du Pacifique est le pas le plus important vers la consolidation de l'empire. C'est un avantage inestimable de commander une grande ligne de chemin de fer, qui relie les deux océans, à l'abri de toute attaque et libre de toute entrave causée par une neutralité pouvant devenir embarrassante.

Le journal Daily News.

Londres, 20 mai—Le journal Daily News nie que le comte de Selborne doive donner sa démission de Haut Lord Chancelier et doive avoir pour successeur Sir William Vernon Harcourt.

Le Ministre Américain.

Londres, 20 mai—M. Phelps a accepté une invitation d'assister au banquet qui sera offert par le maire, le 2 juin, aux juges.

Le Marquis de Salisbury.

Londres, 20 mai—Le Marquis de Salisbury dans une allocution qu'il a prononcée cette après-midi à un dîner de tories à Middlesex, a déclaré qu'il était maintenant bien évident, que la diplomatie est inutile pour arrêter le mouvement en avant de la Russie dans la direction de l'Inde.

La véritable politique actuellement serait de masser toutes les troupes effectives dans le nord de l'Inde et de fortifier la frontière indienne.

La canonnière Forester.

Londres, 20 mai—La canonnière Forester ayant à bord des agents de police et soixante-dix soldats de marine, est arrivée à Port Reel, île de Skye, afin d'arrêter les "Crofters" sur les propriétés Kilmuir.

Le navire de guerre Ajax.

Sheerness, 20 mai—Le navire à tourelles Ajax a reçu l'ordre de se tenir prêt à prendre la mer mardi prochain.

Le ministre Phelps est présenté à la Reine.

Windsor, 20 mai—M. Phelps a été présenté hier à la Reine, par le comte Granville. Le ministre américain a alors remis ses lettres de créance.

MM. Gladstone et Lowell sont allés ensemble jusqu'au Collège Eton, puis sont revenus.

Le successeur du Comte Cairns.

Dublin, 20 mai—Le Sénat de l'Université a élu le comte de Rosse pour succéder comme chancelier au comte Cairns.

Sénat espagnol.

Madrid, 20 mai—Hier au Sénat, M. E. Duayen, ministre des Affaires Etrangères, a prononcé un long discours, au cours duquel il a déclaré que la rupture des négociations commerciales avec l'Angleterre est due à un malentendu attribuable au cabinet anglais, relativement aux déclarations et aux pouvoirs de l'Espagne.

Conférence sanitaire internationale.

Rome, 20 mai—Le but avoué de la Conférence sanitaire internationale est d'effectuer un arrangement international, afin d'aviser aux meilleurs moyens compatibles avec les relations commerciales pour combattre la contagion.

Le comte Cordona a été élu président de la Conférence.

Incendie.

Berlin, 20 mai—Un incendie a été découvert, hier à minuit, dans le Palais Bijou qu'occupait autrefois Frédéric le Grand, et qui est actuellement transformé en musée.

Avant qu'on ait pu éteindre les flammes, le toit et l'attique de la bâtisse ont été détruits. Les objets d'art et les curiosités ont été sauvés ; néanmoins, grand nombre de ceux-ci ont été endommagés.

La Gazette de Cologne.

Berlin, 20 mai—La *Gazette de Cologne* dit : "Le bruit circule que le Dr. Rohlf, l'agent allemand à Zanzibar, a été rappelé, à cause dit-on, de sa mauvaise administration, qui a amené la récente occupation par 300 hommes de troupes du Zanzibar, sous les ordres du Col. Matthews, de la ville qui est le quartier général des possessions de la Compagnie Allemande Africaine Orientale au Zanzibar.

La compagnie réclame ces possessions comme ayant été obtenues par des traités valides conclus avec des chefs indigènes.

Quand le capitaine Matthews a fait la saisie, la Compagnie a protesté et envoyé une plainte à Berlin.

Le Prince Bismarck a immédiatement envoyé l'ordre à Rohlf de faire un rapport à ce sujet ; mais celui-ci n'ayant pas été trouvé satisfaisant, le rappel de l'agent a été aussitôt ordonné.

Le prince Bismarck.

Berlin, 20 mai—Le prince Bismarck a récemment donné plusieurs longues audiences au comte Paul Schauvaloff, le nouvel ambassadeur de Russie en Allemagne.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 20 mai—On annonce aujourd'hui que l'Empereur est de nouveau souffrant, et que, pour cette raison, le roi Léopold de Belgique a ajourné la visite qu'il devait faire à Berlin le 21, afin de remercier l'Empereur et le Prince Bismarck de l'appui qu'ils ont donné à la fondation de l'Etat du Congo.

La Porte.

Constantinople, 20 mai.—La Porte a rappelé les récentes commandes de matériel de guerre. Elle indemnisera les contracteurs.

Troubles dans l'Amérique Centrale.

La Libertad, 20 mai, via Galveston.—Hier après un combat sanglant de cinq heures, dans la ville d'Ameria, San Salvador, les révolutionnaires ont été mis en déroute par l'armée du San Salvador, qui a pris une grande quantité d'armes et de canons.

Les révolutionnaires étaient commandés par Menderez. Les armes lui ont été fournies par le Guatemala. Les troupes du San Salvador ont fait beaucoup de prisonniers et sont à la poursuite de l'ennemi.

Lord Melgund.—Les Troubles dans le Nord-Ouest.

Ottawa, 20 mai—On fait mille conjectures relativement à la cause du retour de Lord Melgund du Nord-Ouest en ce moment. On croit qu'il a été requis de faire un rapport au ministre de la milice sur les mouvements opérés par le Col. Otter, sans ordres précis, contre les Indiens Pound-Makers.

Les instructions du colonel Otter étaient de porter secours à Battleford, mais le général Middleton ne pensait pas un seul instant, qu'il livrerait combat au chef Big Creek, à moins d'être attaqué par les Indiens.

On suppose aussi, que lord Melgund est ici pour relater la situation exacte des affaires dans le Nord-ouest, et obtenir de nouveaux avis pour le général Middleton relativement à ses mouvements à venir.

La mission du général est simplement de supprimer la rébellion des *halfbreeds* et de délivrer les places assiégées.

Situation dans le Nord-Ouest.

Winnipeg, 20 mai—Une dépêche de Battleford annonce : Les indiens Poundmaker, évidemment encouragés par la prise d'un train de provisions et par le calme des autres troupes, se sont rapprochés des casernes.

On suppose que plus de 200 Indiens parcourent les environs à cheval. Ils ont mis le feu à la prairie en divers points, non loin de la ville et des casernes. Leurs mouvements ont fait craindre une attaque ce soir, et des mesures ont été prises immédiatement pour y faire face. Des troupes ont été postées dans les casernes et aux environs de celles-ci, et la ville a été mise en état de défense.

Le prisonnier Riel.

Quebec, 20 mai—La prise de Riel et le sort qui lui est réservé continuent à préoccuper tous les esprits en cette ville, et est le sujet de presque toutes les conversations publiques ou privées. Presque tous les Canadiens français disent qu'on ne doit pas le pendre et leur organe le "Canadien" a publié un article énergique en faveur d'un traitement magnanime à l'égard du vaincu.

Le Capitaine Adams—L'Alert.

Halifax, N. E., 20 mai—Le capitaine William Adams, célèbre navigateur de l'Arctique, est en cette ville.

Le steamer Alert partira la semaine prochaine pour la Baie d'Hudson afin de transporter les hommes qui se trouvaient, l'année dernière, à des stations établies par le gouvernement le long des rives du détroit Hudson, et y faisaient des observations météorologiques et scientifiques.

Tout le nord-ouest américain et canadien est vitalement intéressé dans l'ouverture de la route qui conduit en Europe par la voie de la Baie Hudson ; route dont il a déjà été tant parlé.

Le capitaine Adams a une longue expérience des voyages dans l'Arctique. Il partira à bord de l'Alert, comme représentant du Winnipeg and Hudson Bay R. R. and Navigation Co., afin de faire un rapport sur la possibilité et les avantages de cette route.

Le Lieut. Gordon pense arriver au détroit Hudson vers le 10 juin. Les vivres pour l'année suivante et dix-huit tonnes de charbon seront laissés à chaque station.

La barque Wyoming.

Halifax, 20 mai—La barque Wyoming qui est arrivée de Londres hier, à Sheet harbor, rapporte que par la latitude 55o longitude 25°, elle a repêché une bouée sur laquelle étaient peints ces mots : "Alexandria, Glasgow."

Cinq jours après, elle a rencontré un navire la quille en l'air.

WASHINGTON.

Le Ministre du Danemark.

Washington, D. C., 20 mai—M. Ludwig Ernest De Lovenorn, nouveau Ministre résident et Consul général du Danemark aux Etats Unis, est arrivé aujourd'hui et a présenté ses lettres de créance au Département d'Etat.

Le général Sheridan.

Washington, D. C., 20 mai—Le général Sheridan a télégraphié de El Paso qu'il partait ce matin pour Chicago. Il pense arriver cette après midi à Santa-Fé.

Nomination.

Washington, D. C., 20 mai—Le Secrétaire de la Trésorerie a nommé M. T. Owen Roberts, du Maryland, chef de division dans le bureau du second contrôleur, en remplacement du Dr. W. G. Green, du Maryland.

Le Secrétaire Bayard.

Washington, D. C., 20 mai—A la réception de la nouvelle de la mort de l'ex-secrétaire Frelinghuysen, le secrétaire Bayard a télégraphié ce qui suit à Mme Frelinghuysen :

"Le Président et son Cabinet viennent d'apprendre avec une profonde douleur la mort de votre honoré mari. Veuillez accepter de chacun de nous et de tous l'expression de notre sincère sympathie et nos condoléances."

Mort de l'ex-sénateur d'Etat Frelinghuysen.

Newark, N. J., 20 mai—M. Frelinghuysen est mort cette après-midi à 5:30.

Le général Grant.

New York, 20 mai—Le général Grant a passé hier une bonne nuit. Il est très gai ce matin.

Mortalité.

Wilkesbarre, Pa., 20 mai—Le Comité exécutif de secours de Plymouth a soumis son rapport officiel aujourd'hui à un meeting de citoyens.

En voici la récapitulation : Le 5 mai 841 cas de fièvre typhoïde ont été constatés ; depuis cette date 64 nouveaux cas ont été signalés, ce qui fait en tout 905 cas.

La mortalité dans les dernières deux semaines s'élève à 55 ce qui laisse 850 cas. 384 sont convalescents. Le nombre total de familles qui se trouvent dans l'indigence et reçoivent des secours est porté à 246. Les dépenses jusqu'à cette date sont de $5100.

Banquet offert au ministre S. S. Cox.

New York, 20 mai—L'Hon. S. S. Cox, dans une lettre adressée à M. Orlando B. Potter, dit qu'il partira pour Constantinople vers la mi-juin.

Un banquet a été offert au nouveau ministre Cox, par une centaine de citoyens marquants de cette ville.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12, six months, $6, three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1 50, three months, 75 cents.

Vin de Quinquina Ferrugineux AU MALAGA

de GRIMAULT & Cie pharmaciens à Paris

Ce vin contient le quinquina qui est le plus puissant tonique de la matière médicale, et le phosphate de fer, le régénérateur des forces épuisées et du sang appauvri. On l'emploi avec succès contre les *Pâles couleurs*, l'*Asthme*, l'*Irrégularité de la menstruation*, le *Manque d'appétit* et les *Douleurs d'estomac* auxquelles les femmes sont souvent sujettes.

Paris, 8, rue Vivienne

ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS :

73 - CHARTRES - 73

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée	Départ
No 3 Cin. Ex. 7:45 am	No 4 Fast Line 7:45 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Coast Ac 3:35 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 8:20 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex 7:00 am	No 2 Ex 9:15 am
No 3 Lim. Ex 9:00 am	No 4 Chi Ex 7:00 pm
No 5 N. O. Ex 8:45 pm	No 6 Lim. Ex 5:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express 11 50 am	No 303 F Worth Express 7.00 am
No 302 F Worth Express 6.50 pm	No 301 California Express 1.00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express 6:00 am	Fast Mail 10:00 am
Atlanta Lim. 7:00 am	Atlanta Lim 9 00 pm
Fast Mail 5:00 pm	Cin Express 10 00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 7.00 pm	No. 2 9:45 am
No. 3 11 15 am	No. 4 4.00 pm
No. 5 10:30 am	No. 6 5 00 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California 7:30 am	No 1 7 45 am
No 2 8:25 pm	No 3 California 7 30 pm

SHELL BEACH.

Tous les jours 8 15 am	Tous les jours 8 45 am
Dimanche Ex. 4:30 pm	Dimanche Ex 5 30 pm
Dim. seulem'nt 1 15 pm	Dim. seulement 1.45 pm
Dim. seulem'nt 6 15 pm	Dim. seulement 6.45 pm
Excursion tous les jours 4:50 pm	Excursion tous les jours 10:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 21 MAI 1885.

Greenville—PARGOUD à 5 P M

Donaldsonville—ASSUMPTION, à 12 M
J F Aucoin, capitaine, Edward Nicolle, commis

Port Eads—NEPTUNE à 9 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken, commis

VENDREDI, 22 MAI 1885.

St Louis—CITY OF NATCHEZ à 5 P M

Bayou Sara—E. J. GAY à 5 P M
J J Brown capitaine, J F Muse commis

Bayou Lafourche—WHISPER à 12 M
W T Scovell capitaine, Frank Bergeron commis

Bas du fleuve—DAISY 11 à A M
Oliver Canton, capitaine

Bas du fleuve—LUCA à 9 A M
W W Baker, capitaine

Hauteur des Eaux.

Au dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6 05	Nashville Tenn	5.05
Cairo, Ill	22 03	Nlle-Orléans	2 05
Cincinnati, O	11 09	Omaha, Neb	7 08
Davenport, Ia	7 06	Pittsburg, Pa	3 03
Keokuk, Iowa	8.09	Shreveport, La	26 08
La Crosse, Wis	7 07	St Louis, Mo	18 04
Leavenworth, K	11 00	St Paul, Minn	4 07
Louisville, Ky	6 07	Vicksburg	36 06
Memphis, Tenn	17 08	Yankton	11 00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 20 MAI 1885

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship Oteri, Pizzati, Truxillo.
Goelette Robt Byron, Woodbury, Lucea, Ga.
Goelette (ang) Isaac Rich, Marshall, Grand Cayman

EXPORTATIONS

TRUXILLO—par steamship S Oteri—64 barils farine 50 demi barils do 60 barils porc 6 barils sucre 2 barils huile 35 sacs maïs 19 colis indes.

LUCEA—par goelette Robt Byron—5 barils porc 10 demi barils farine 5 boîtes savon 3 boîtes huile 2 sacs café 15 colis marchandises.

GRAND CAYMAN—par goelette Isaac Rich 5 000 pieds bois de construction

ARRIVÉS

BATEAUX A VAPEUR.

Pargoud, Tobin, Barnes Landing
Neptune, Bassett, Bas du fleuve
Ed J Gay, Brown, Bayou Sara.

Arrivages de produits.

BARNES LANDING—par steamer Pargoud—78 balles coton 7152 sacs graine coton 402 sacs farine graine coton.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—260 barils riz.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—102 barils sucre 152 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N O AND TEXAS RR—5 balles coton 1 baril sucre et fret assorti.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—7 balles coton 1 baril sucre et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—257 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—604 balles coton 12 boucauts tabac et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—10 balles coton 600 sacs farine graine coton 1 baril mélasse et fret assorti.

N ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—1 balle coton 15 boucauts tabac 1 wagon farine graine coton et fret assorti.

A la Quarantaine

Steamship (ang) Andean, Gilles, de Liverpool via les Indes Orientales et les Ports Mexicains

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alabama		1er dist. 13
Chancellor	Continent	Alger
Chalmette	New York	Alger
Eureka	Puerto Cortez	1er dist. 14
Gulnare	For charter	Gretna
Hutchinson		Alger
Harlan		Alger
Kate Carroll	Belize	1er dist. 15
Louisiana	New York	2e dist. 8
Fergate	Liverpool	3e dist. 26
Professor Morse	Ruatan	1er dist. 14
Ranger	For Charter	Alger
S Oteri	Utilla	1er dist. 14
Whitney		Alger

NAVIRES.

Hermann	Brême	4e dist. 43
Lydia Scofield	Liverpool	1er dist. 37
Ravenass	Liverpool	1er dist. 31
Wm Tapscott	Havre	4e dist. 45

BARQUES.

Bertha	Brêmes	1er dist. 36
Freihandel	Brême	1er dist. 38
Pietro	Continent	Gretna
Teocle	Gênes	Pic Tier

BRICKS.

Constance		2e dist. 17
Mitis	Continent	Pic Tier
Mexico		2e dist. 17

GOELETTES.

Isaac Rich		Pic Tier
Lottie K		Alger
Rich B Locke		Pic Tier

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK

Steamship Excelsior, Hoggan, parti 16 mai
Steamship Hudson, Freeman, parti 16 mai
Brick Jennie Hulbert, Handy, parti 23 avril

PHILADELPHIE

Barque Stephen G Hart, Pearson, partie 28 avril

BOSTON

Navire Thomas Lord, Brady, parti 4 mai
Barque City of Boston, Fairbairn, partie 22 avril

BATH, ME

Barque Ethel, Thompson, partie 30 avril
Goelette St. Thomas, en chargement 2 mai
Goelette Kate E. Mayo, Hutchins, partie 15 mai

LIVERPOOL

Steamship Legislator, Jackson, parti 2 mai

MARSEILLE

Barque Enesto Parodi, Fassino, partie 17 avril

BORDEAUX

Barque Artière Giovanni, Flanna, en chargement 10 avril

ANVERS

Steamship Paris, Nicolson, parti 7 mai

MESSINE

Steamship Conventina, parti 15 avril
Steamship Pawnee, en chargement 11 mai
Steamship Columbia, Garvin, parti 2 mai
Steamship Laurestina, Batty, parti 7 mai

GENES

Barque Giuseppe Lanata, Profumo, partie 31 mars
Barque Louisiana, Podesta, partie 4 avril

LISBONNE

Barque Amelia Garguela, Jaccarino partie 12 fév

OPORTO

Barque Giovanni, Trapani, partie 20 mars

VERA CRUZ

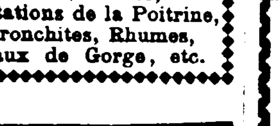
Steamship Esteban de Antunano, Carmona, parti 15 mai

DANS LES BONNES PHARMACIES

Sparadrap Révulsif DE

THAPSIA

à la Marque de Hippocrate et Gallien



De la Maison **DESNOIX**

17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

Très efficace pour le traitement externe des Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en boîtes. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.,
21 oct 84 —1an SCHMIDT & ZIEGLER

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Gravier.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P H & L No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des Chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 2, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français
252 Poste de la Cie de Pompe H L No 3, Peters
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Lalarpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poete et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Piossa à Coton et Levée
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

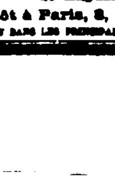
Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et la rue Toledano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine.
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano.
6 Coin des rues Apollo et Amelia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz.
13 Coin des rues Amelia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée.
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat.
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Low line.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

PATE & SIROP

DE SÈVE DE PIN MARITIME

de LAGASSE, Pharmacien à Bordeaux.



Les personnes faibles de poitrine, celles atteintes de : Toux — Rhumes — Grippes Catarrhes — Bronchites Enrouements Extinction de voix — Asthme sont certaines de trouver un soulagement rapide et guérison dans l'emploi des principes balsamiques du pin maritime concentrés dans le Sirop et la Pâte de Sève de Pin maritime de Lagasse.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

AVIS IMPORTANT

DES GENS DE MAUVAISE FOI vendent sous les noms de SIROP ou de DRAGÉES SELON LA FORMULE du Dr Gibert ou de Gibert et Boutigny des CONTREFAÇONS ou des IMITATIONS plus ou moins INACTIVES ou DANGEREUSES.

Nous ne garantissons que les **Véritables DRAGÉES** et **Véritable SIROP Dépuratifs Iodurés** du Dr GIBERT, dont l'étiquette porte, à *l'encre rouge*, les signatures du Dr Gibert et de Boutigny pharmacien, et *de plus*, le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement Français.

Prix unique à Paris : 5 *francs.*

Pour répondre au désir d'un grand nombre de personnes, nous avons réussi à renfermer dans des DRAGÉES d'un *volume insignifiant* tous les principes actifs de notre Sirop. (*Deux Dragées représentent une cuillerée à bouche de Sirop*).

Prises *au milieu ou à la fin des repas* 2 DRAGEES Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT ont sur le Sirop le grand avantage d'être d'un emploi extrêmement simple et facile, et constituent ainsi le plus agréable et le meilleur, le plus actif et le plus économique de tous les DÉPURATIFS connus.

Se trouvent dans toutes les Pharmies & Drogueries